

Prédication 14 juin 2020

Frères et sœurs,

Le pain que je donnerai c'est ma chair pour la vie du monde ... assène Jésus à son auditoire. Une expression choquante, pour son auditoire juif, provocatrice même !

Parler de manger la chair et surtout de boire le sang, et le sang d'un homme qui plus est !! c'est inentendable pour eux !!

Et d'ailleurs cela ne manque pas de déclencher des réactions outrées de la part de certains !

Utiliser le mot chair et non corps est spécifique à Jean (cf prologue : le verbe se fait chair). Et la chair, c'est la totalité de la personne. Si je peux me permettre moi aussi une formule choquante : ce n'est pas seulement la viande : c'est toute sa personne, tout son être que Jésus donne à mâcher (car le verbe est aussi celui-là qui suggère une mastication).

Donc le verbe s'est incarné, effectivement, mais pas seulement biologiquement au sens où il serait devenu être vivant, il a habité tout l'être de Jésus, toute sa personne, sa personnalité.

Et si le pain est chair de Jésus, alors il est le porteur, à son tour de toute sa personne.

Vous voyez que ce passage ne peut pas ne pas nous faire penser à la cène, à l'eucharistie, même s'il dépasse très largement cette question du sacrement, et la manière dont Jésus se rend présent dans le pain lors de la célébration du culte.

On peut se demander s'il n'y a pas là quelque chose comme le prolongement de l'incarnation ou même son aboutissement.

En effet, la Parole s'est faite chair en un homme Jésus. Qui nous dit que le pain est sa chair, ainsi donc, logiquement, la Parole se fait pain.

Nous pouvons remarquer que l'incarnation en un homme, un être humain, n'a qu'un temps, elle se termine nécessairement avec la fin de la vie humaine.

Mais voilà que Jésus nous affirme que le pain est son corps. Or le pain nous rejoint, jour après jour sur notre table.

La parole se fait chair, se fait pain, nous consommons le pain qui s'incarne donc en nous ... quotidiennement.

Et nous, comment incarnons-nous donc la Parole ?

Voilà qui nous interpelle, au quotidien !!

Ce signe du pain est d'une grande richesse. Car il est notre aliment de base, ce qui peut nous donner force et courage, celui sans lequel il nous serait difficile de vivre ! Pensons à la manne pour les Israélites au désert ! (cf texte du deutéronome)

Ainsi donc, en même temps que nous prenons part à l'incarnation, (que nous en prenons en tous cas notre part !), nous recevons par le pain au sens physique et spirituel, les forces dont nous avons besoin pour mener notre mission à bien.

Ainsi la demande du Notre Père : *donne-nous notre pain de ce jour* ne concerne pas seulement nos besoins matériels, nos besoins primaires de nourriture, de survie, mais aussi nos besoins spirituels. Il est demande de recevoir le Christ en nous, demande d'incarner jour après jour la Parole !!

Quelle responsabilité est ainsi la nôtre !! Mais en même temps quel soutien nous recevons !!

Celui qui mangera de ce pain recevra la vie éternelle dit Jésus. Rien de magique là-dedans (c'est d'ailleurs un aspect contre lequel les Réformateurs se sont battus, d'où le choix des Réformés de réduire le nombre de fois où se pratiquait la cène pour mettre l'accent sur la parole !)

La vie éternelle, ce n'est pas tant (ou pas seulement !) la vie qui n'a pas de fin, mais la vie en plénitude dès aujourd'hui.

Et comment vivre une vie en plénitude, sinon en tentant à notre mesure d'incarner la Parole ? Non pas seulement dans notre pensée, dans notre esprit, mais dans nos actes, nos paroles de tous les jours !!

Etre chrétiens, ce n'est pas que le dimanche, au culte, ou à la messe.

Si nous devons être porteurs du pain de la parole, porteurs de la lumière, cela nous implique au quotidien !!

Donne-nous notre pain de ce jour !!!

Il s'agit se s'approprier véritablement la vie du Christ.

Eh bien ! me direz-vous, quel programme !!! La barre est haute !

Et oui, car si le Christ est Parole incarnée (avec un P majuscule) chair et sang ... Le croyant, chrétien doit être lui aussi incarné.

Il ne doit pas avoir seulement une lecture eucharistique ce passage, ... il ne s'agit pas juste de venir prendre la cène !

Ni seulement une lecture intellectuelle où il s'agirait de s'assurer que je comprends bien ce que me dit la Bible !

Non. Cela doit avoir des conséquences visibles dans notre vie. Nous devons être des pratiquants ... pas des pratiquants du culte (bien que cela ne soit pas interdit, au contraire !!! Et c'est même la rencontre communautaire, la prière de l'assemblée, qui contribue à nous nourrir), mais des pratiquants au quotidien.

Et sans doute la période qui s'ouvre devant nous va être exigeante pour nous sur ce plan là.

Il va nous falloir certainement aiguïser nos engagements solidaires et spirituels.

Nous ne pouvons plus être des chrétiens superficiels, comme si nous grignotions juste un peu de ce pain qui nous est donné ... non rappelez-vous, il nous faut le mâcher.

Le mâcher pour en sentir la plénitude du goût.

Le mâcher pour en distinguer tous les éléments susceptibles de nous nourrir.

Le mâcher pour en faciliter l'assimilation par tout notre être.

Le mâcher pour y trouver les ressources dont nous allons avoir urgemment besoin !

Le mâcher, et pouvoir le partager.

Rien de très facile dans tout cela je le reconnais. Il est question là d'efforts, de conscience, de persévérance, de décision.

Il est question de comprendre que c'est là, et pas ailleurs que nous pouvons puiser les forces dont nous allons avoir besoin.

Mais ne craignons pas, car le Christ, c'est lui, notre pain, c'est lui qui, jour après jour, nous donne l'énergie nécessaire pour assumer la mission qu'il nous assigne, être son corps dans le monde ... notre monde qui en a grandement besoin !!! amen